

L'INFÂME

Compagnie Théâtre de l'Incendie

16H40



ARTÉPHILE
BULLE DE CRÉATION
CONTEMPORAINE

7 rue du Bourg Neuf
Avignon



L'Infâme

De Simon Grangeat

Mise en scène : Laurent Fréchuret

Avec : Louise Bénichou, Alizée Durkheim-Marsaudon et la voix de Flore Lefebvre Des Noëttes

Assistante à la mise en scène Louise Foret, collaboration son Pierre Lemerle, lumière Sébastien Combes, directeur de production Slimane Mouhoub

Artéphile (Salle 2)

7 > 26 juillet 23 à 16h40

Relâche les 11 et 20 juillet

7, rue du Bourg Neuf – 84000 Avignon

Réservations : 04 90 03 01 90

Durée : 1h 00

Tarif plein : 16€ - tarif abonné 10€ - tarif réduit 8€

Contacts :

Slimane Mouhoub - slimane.mouhoub@theatredelincendie.fr - 06 82 16 35 49

Laurent Fréchuret - lfrechuret@hotmail.com - 06 82 42 27 76

THÉÂTRE DE L'INCENDIE

6 rue François Gillet, 42000 Saint-Etienne

administration@theatredelincendie.fr

www.theatredelincendie.fr

Production : Théâtre de l'Incendie. Coproduction : Centre culturel de la Ricamarie. Le Théâtre de l'Incendie est conventionné par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Loire et la Ville de Saint-Etienne.



L'INFÂME

Tana est une jeune fille qui débute une formation de couture en apprentissage. Elle a quitté le domicile maternel et vit chez son employeuse, en échange d'heures supplémentaires à l'atelier. Elle a fui, plutôt, une mère qui la rendait malade. Elle a coupé les ponts. Se terre dans le silence et le travail à l'atelier.

Au début de la pièce, au mois de septembre, Tana n'a pas spécialement d'appétence pour ces techniques dont elle ignore tout. Elle n'est pas très bavarde non plus. Elle sauve ou tente de sauver ce qui peut encore l'être, comme le ferait le rescapé d'une grande catastrophe.

Plus les mois passent, plus Tana se consolide. Avec l'aide de sa patronne et de sa meilleure amie, Apolline, dans le silence de l'atelier et du travail manuel solitaire, elle va quitter les

terreurs de l'enfance pour affronter sa vie. Pour affronter sa mère. La figure de sa mère.

L'Infâme est une pièce d'émancipation.

Elle débute dans la honte de soi, dans le sentiment d'humiliation et de désagrégation. Elle s'achève avec la victoire de la guerrière, ferme dans sa volonté de vivre et de se construire un avenir, pleine de force pour demain. Elle s'achève loin de l'amertume et du ressentiment.

Entre les deux, des histoires de brodeuses, de couturières, de tisseuses ; des histoires de fils noués et de fils coupés.

L'Infâme est une histoire de liens.

Ceux qui nous brisent. Ceux dont on se libère. Ceux que l'on tisse.

Simon Grangeat - Note d'intuition

EXTRAIT

« Apolline. – C'est toi qui a brodé ça ? C'est fou.

Tana. – Ça te plaît pas ?

Apolline. – Bien sûr que si ! C'est énorme ! Tu as dû y passer des heures !

Tana. – Des heures de silence et de paix, oui.

Apolline. – On dirait de l'or.

Tana. – C'est des cannetilles. C'est une sorte de spirale en métal.

Ma patronne m'a confié son matériel. Pour que j'apprenne.

Apolline. – Des serpents sur sa tête.

Tana. – C'est pour mon dossier. Je dois montrer ce que je sais faire.

Apolline. – Les yeux révulsés.

Tana. – Ça fait pas un peu trop ?

Apolline. – Ça te va bien. Ça fait classe. Ça fait peur aussi...

On dirait une tête de Méduse.

Tana. – C'est une tête de Méduse. Les serpents sur sa tête !

J'avance, maintenant. Il n'y a plus intérêt à se mettre en travers de ma route ! Sinon, pétrification ! »

L'Infâme - Simon Grangeat

Nous nous sommes rencontrés avec Simon Grangeat au Centre culturel de la Ricamarie où nous partageons, dans un même moment, une résidence artistique. Après plusieurs rencontres, plusieurs échanges, une plus grande connaissance de l'univers artistique de l'un et de l'autre - notamment à travers la lecture de textes - nous avons interrogé la possibilité, à partir des désirs et des obsessions de chacun, d'une collaboration autour d'un projet de création théâtrale.

Un des points de convergence entre nos univers, en plus de l'art théâtral et du goût pour les textes, est l'intérêt que nous portons à l'adolescence et aux adolescents spectateurs. Cela m'a amené à proposer à Simon d'écrire une pièce de théâtre avec la perspective qu'elle soit jouée devant un public d'adolescents, collégiens et lycéens spectateurs.

J'avais le désir, de reconduire l'expérience (nous avons créé en 2019 : *Qu'est-ce que le théâtre ?* de H. Blutsch et B. Lambert) d'une création qui puisse être le produit d'une résidence dans un ou plusieurs établissements scolaires. Que cette création puisse être donnée aussi bien dans un collège que dans un lycée, dans le cadre de la salle de classe (qui constitue l'espace de jeu), dans un temps limité (45 minutes), sans technique (lumière et son), donc essentiellement fondée sur le verbe et sur l'art de l'acteur. En plus de la durée de la pièce,

l'autre contrainte donnée à Simon est qu'il écrive une pièce pour deux jeunes comédiennes, deux interprètes que nous n'avions pas encore choisies. Simon a accepté l'invitation.

L'Infâme se réalisera, en partenariat avec le Centre culturel de la Ricamarie, dans deux établissements scolaires ou sera partagée notre résidence : le Lycée Testud au Chambon Feugerolles et le Collège Les Bruneaux à Firminy.

Après un premier temps de résidence fondée sur l'écriture de la pièce au premier trimestre de l'année 22, Simon nous passe le témoin et l'ensemble de l'équipe investira à partir d'octobre 2022 ces deux établissements durant 8 semaines pour créer *l'Infâme*. Nous « habiterons » pendant huit semaines une salle de classe, devenue espace de répétitions puis de représentations, ouverte en permanence aux élèves, pour affirmer une forme de permanence artistique, proposer une parole poétique inscrite dans le concret du quotidien et sensibiliser à l'acte de création, élèves, artistes et pédagogues, dans un rapport renouvelé à l'acte théâtral, qui signifie inventer ensemble.

L'Infâme sera donnée, pour une série de représentations dans chacun des deux établissements où la pièce a été créée puis sera donnée en tournée.

Notes - Laurent Fréchuret

EXTRAIT

« Je n'avais pas encore seize ans.

Je venais de m'enfuir de la maison de ma mère.

Je me retrouvais seule pour la toute première fois de ma vie avec la certitude que tout était de ma faute.

Que je n'avais pas été et que je ne serai jamais à la hauteur.

Je me retrouvais seule, avec la certitude que j'étais responsable de ce ratage. C'était là tout ce que je croyais, oui.

Je n'avais pas encore seize ans et j'étais sûre que toute ma vie était déjà tracée. »

SIMON GRANGEAT - AUTEUR

Après un parcours universitaire, Simon Grangeat anime jusqu'en 2011 un collectif artistique pluridisciplinaire en tant que metteur en scène-auteur avant de ne se consacrer qu'à l'écriture. Ses textes jouent des formes documentaires, tissant des liens étroits entre la création fictionnelle et le récit de notre monde.

Il est très régulièrement joué ou mis en lecture dans le réseau des écritures contemporaines.

Il reçoit l'aide à la création du ministère de la culture en 2011 pour *T.I.N.A., une brève histoire de la crise*, en 2016 pour *Du Piment dans les yeux* – pièce publiée en 2017 aux éditions Les Solitaires intempestifs et lauréate des prix *Collidram* et *Sony Labou Tansi* et en 2022 pour *Le Jour de l'ours*, pièce publiée la même année aux éditions Les Solitaires intempestifs. Certaines de ses pièces sont traduites en catalan, en anglais, en espagnol, ...

En 2016, sort son premier album jeunesse intitulé *Les Méchants*, aux éditions Sarbacane ; suivi en 2022 de *Sorcières*, toujours aux éditions Sarbacane.

Durant la saison 2018-2019, il bénéficie du dispositif de compagnonnage auteur / metteur en scène de la DGCA, pour un projet mené avec la compagnie L'Artifice, Christian Duchange – pour lequel il écrit *Comme si nous... L'assemblée des clairières* – pièce publiée en 2019 aux éditions Les Solitaires intempestifs.

Depuis la saison 2019-2020, il est associé au Centre Culturel de La Ricamarie (42), pour écrire et développer les dynamiques autour des écritures d'aujourd'hui.

Parallèlement à l'écriture, Simon Grangeat développe de nombreuses actions de formation autour de la lecture et de l'écriture du texte contemporain en direction des professionnels, des enseignants ou des adolescents.

Il est membre de l'association DéFriche, porteuse des prix *Kamari* (littérature dramatique en cycle 3) et *Collidram* (littérature dramatique au collège).

Après avoir dirigé le comité de lecture du *Panta théâtre*, à Caen, il coordonne depuis 2019 le comité de lecture du CDN de Caen. A ce titre, il est également co-rédacteur en chef de la revue *La Récolte* – revue des comités de lecture de théâtre.

LAURENT FRÉCHURET – METTEUR EN SCÈNE

En 1994, il fonde sa compagnie, le Théâtre de L'Incendie, avec pour projet « Le poème et les voix humaines » et porte à la scène Beckett, Lewis Carroll, Copi, Cioran, Dario Fo, Valletti, Burroughs, Bond, Pasolini, Bernard Noël, Cocteau, Artaud, Genet...

Lecteur impénitent, il aime les auteurs inventeurs de mots, de mondes, et les troupes d'acteurs propices à mettre en jeu des histoires. Après une résidence de six années au Théâtre de Villefranche-sur-Saône, il dirige de 2004 à

2012 le Théâtre de Sartrouville, inventant et partageant un Centre dramatique national bouillonnant, avec la mise en place d'une troupe de trois comédiens permanents, la construction d'un nouveau théâtre, la mise en place d'un comité de lecture et l'orchestration de chantiers théâtraux avec la population. En 2008, son premier texte édité, *Sainte dans l'Incendie*, obtient le prix des *Journées de Lyon des auteurs de théâtre*. En 2013, Il réveille le Théâtre de l'Incendie, pour continuer à inventer, avec Shakespeare, Blutsch, Schwab, Monga, Bradbury, Rimbaud... et le retour à Beckett avec *En attendant Godot* et la création début 2023 de *Fin de Partie*. En octobre 2022, il portera à la scène, le texte de Simon Grangeat : *L'infâme*.

Il est membre du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point et du comité de lecture Convergence Plateau des écritures francophones. Il est artiste associé au Centre culturel de La Ricamarie.

LOUISE BÉNICHOU

Elle débute son parcours théâtral en 2015 à l'École des Enfants terribles. En parallèle de cette formation elle suit une licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle.

En 2016 elle commence une formation de 3 ans à l'école Claude Mathieu où elle s'initie notamment au clown avec Isabelle Brochard, au masque avec Marcela Obregon, au chant avec Thomas Bellorini et au travail de chœur avec Teddy Mellis. En 2019 elle intègre l'Ensatt où elle rencontrera Pierre Maillet lors d'un cabaret autour de *Starmania*, Vincent Garanger autour de pièces de Lagarce,



Lorraine de Sagazan avec une adaptation de la pièce *Catégorie 3.1* de Lars Noren ou encore Jean-François Sivadier lors d'un stage d'improvisation.

ALIZÉE DURKHEIM-MARSAUDON

Alizée commence sa formation scénique dès son plus jeune âge. La danse classique et contemporaine fait partie de sa vie quotidienne jusqu'à l'âge de 19 ans. Par ailleurs, elle chante à la maîtrise du conservatoire de Chartres.

Son baccalauréat en poche, elle part étudier à la Northern Ballet School de Manchester. Après un an de formation, elle décide de se tourner vers le théâtre.

De retour en France en 2014, elle entre à La Sorbonne Nouvelle en Licence d'Art du spectacle ainsi qu'au Studio Muller pour se former à l'art dramatique. En outre, elle s'essaie à l'improvisation théâtrale pendant deux ans avec l'atelier des



Impronnates pro de la compagnie les Eux.

Elle intègre finalement la section Jeu de l'École nationale supérieure des arts et techniques du Théâtre (ENSATT) en 2019. Elle étudie aux côtés de Philippe Delaigue, Joseph Fioramante, Vincent Garanger, Jean-François Sivadier, Caroline Mutel...

FLORE LEFEBVRE DES NOËTTES

Fille de militaire, famille de 13 enfants, la mère les initie au théâtre et à la peinture. Après le conservatoire de Vincennes et l'enseignement de l'école Dullin, elle suit les cours de P.Debauche et D.Mesguich. Elle travaille avec J-P Rossfelder pour une dizaine de spectacles sur le théâtre français baroque avant 1630, E.Jodelle, *Cyrano de Bergerac*, *Tabarin*, etc. En 1989, elle entame une collaboration avec S.Braunschweig d'une douzaine de spectacles (Wedekind, Horvath, Büchner, Brecht, Sophocle, Tchekhov, Ibsen, Kleist, etc.) Elle passe un Master2 de théâtre sur le travail de J.Pommerat à Censier puis passe et obtient le DE et le CA Théâtre. Elle travaille avec B.Sobel, J-P.Vincent, A-L.Liégeois, M.Léris, G-P.Couleau, G.Clayssen, C.Pecheny, C.Rauck, G.Delaveau, N.Fillion. H.Tillet de Clermont Tonnerre et L.Wurmser. Auteur - metteur en scène - actrice d'une trilogie familiale, 2015 : *La Mate* (sur son enfance dans les années 60), 2017 : *Juliette* et



les années 70 et en 2019 : *Le Pater ou comment faire vent de la mort entière* (enquête à 3 personnages sur la folie de son père médecin militaire bipolaire), aux éditions Les Solitaires Intempestifs. 2020 : écriture jeu et mise en scène de la création au festival des jardins du théâtre du Rond-Point de : *Ce pays qui est le mien* (spectacle quasi muet ; critique de la dictature sourde mis en place en France et dans le monde à la faveur de la Covid). Et au Théâtre de La Colline : *VIVRE* de C.Farcet et F.Fisbach avec *Le miracle de la charité* Jeanne d'arc de C.Peguy.